



Des graines de citoyenneté dans les jardins partagés

Quatre jardins partagés ou collectifs se sont déjà développés sur le territoire d'Orvault. Autant de lieux propices au jardinage respectueux de la nature, à la biodiversité, mais aussi au lien social. Rencontre avec des jardiniers et des jardinières aux Hortensias et aux Garettes.

Au Bois-Saint-Louis, au Bourg, à la Bugallière ou à la Gobinière, et bientôt au Petit-Chantilly, des jardins partagés ou collectifs apportent à la ville des espaces de fraîcheur, des couleurs et un surplus de biodiversité. On y cultive des fruits, des légumes. Mais, surtout, on se rencontre, on travaille ensemble et on échange des savoirs.

Navid Namazi fait partie de l'aventure depuis l'ouverture du jardin des Hortensias en novembre 2022. Né en Iran, habitant en France depuis 2012 et à Orvault depuis 2015, il y trouve « *ce qui nous manque : un jardin et des activités extérieures. Ici,* confirme-t-il, *des retraités et des actifs font avancer le projet. Cela renforce les liens intergénérationnels, des amitiés se créent, ça discute énormément.* »

Les aménagements réalisés par les services de la Ville (une serre, des bacs surélevés...) sont gérés par une équipe de 12 familles et l'association des Amis de Bois-Saint-Louis : « *Nous sommes tous débutants ! On apprend au fur et à mesure !* » Premiers résultats ? Des kilos de fruits et légumes dès la première année, partagés entre les participant·e·s et des semis prêts à être mis en terre.

Cohabiter en harmonie

Depuis le lancement du projet des Hortensias, Navid Namazi peut compter sur les conseils de Claudie Defante. Habitante du même quartier du Bois-Saint-Louis, elle entretient depuis 2015 une parcelle du potager des Garettes, dans le Bourg. Dans un festival de fleurs colorées et d'insectes butineurs, elle se réjouit de pouvoir profiter d'une « *activité en plein air. C'est essentiel quand on habite en appartement.* »

Le maître-mot, ici, c'est de cohabiter en harmonie, tant avec la nature qu'avec les autres jardiniers. « *Ces projets sont favorables aux échanges, que ce soit avec les saisons, mais aussi avec les autres jardiniers, la mairie et des structures avec lesquelles on échange des plants, des graines...* »

Les jardiniers de la quinzaine de lots effectuent des achats communs et organisent une réunion annuelle. Ils s'occupent ensemble d'un espace central composé d'arbres fruitiers : « *On voudrait se former sur leur entretien* », ajoute justement Claudie Defante. Parce que s'occuper d'un jardin, c'est aussi se projeter dans l'avenir. ●